

Hornoy 11 novembre 1918

Ma bien-aimée Clémentine, Mes Chers petits-enfants,

Je ne peux résister au désir de vous crier ma joie en entendant les cloches d'Hornoy carillonner à toute volée nous annonçant la fin de cette terrible guerre, la joie se lit dans tous les yeux et ma pensée se porte encore avec plus de force à Vay près de vous tous ou je voudrais bien vivre cette heure inoubliable : il y a quelques beaux jours dans la vie, et celui-là sera peut-être le plus beau : qu'en pensez-vous ?..., malgré moi mes yeux se mouillent et pour un rien je pleurerai comme un enfant.

A Vay a-t-on sonné les cloches ?

oui sans doute car on a dû prévenir toutes les communes de France

Bons baisers à tous et union
de prières

J Josse Vive la France

11 novembre 2018 : Lettre de Jules Josse à son épouse Clémentine